

P.P 2067 CHAUMONT

IL Y A

*Le temps d'aimer et celui d'oublier,
Le temps des larmes et celui du sourire,
Le temps du doute et celui de la confiance,
Le temps de se révolter et celui de se retrouver,
Le temps de souffrir et celui de guérir,
Le temps de grandir et celui de vieillir.*

*Pour la nouvelle année, je
vous souhaite de prendre le
temps de vivre intensément
par ... tous les temps.*

Très amicalement,

Marie-José Montandon



**Société d'Intérêt Public,
case postale 26, 2067 Chaumont**



SIP

LE CHAUMONNIER

SOUVENIRS 2000

Fête des

Amicale des
sapeurs pompiers



HALLOWEEN



Chaumonniers

**LES COMITÉS SIP ET SIPAT VOUS SOUHAITENT
UN JOYEUX NOËL ET UNE BELLE ET
HEUREUSE ANNÉE 2001 !**

TEXTES ET ANNONCES, DERNIER DÉLAI POUR LE PROCHAIN
CHAUMONNIER: 24 FEVRIER 2001

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ D'INTERET PUBLIC DE CHAUMONT

Paraissant 4 fois par an 4ème trimestre 2000 No. 87
Publié par: SIP, case postale 26, 2067 Chaumont
Imprimé à Chaumont par Bernard Jacot, La Crétée
Rédaction : D. Wicki 2067 Chaumont, tél. 032 / 753 64 38 fax 032 / 753 01 56

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SIP

27 OCTOBRE 2000

CHAPELLE DE CHAUMONT

Petit air retro pour cette assemblée générale 2000 puisqu'elle s'est tenue "comme dans le temps" à la Chapelle; mais alors est-ce l'aspect solennel du lieu qui a retenu les Chaumonniers de se déplacer ce soir-là ?

Toujours est-il que la petite trentaine de membres qui avaient fait le déplacement ont été chaleureusement salués et remerciés par Aldo Di Cesare, qui ouvrit la séance au nom du comité.

Au chapitre des activités mises sur pied à Chaumont – et que la SIP se plaît à recommander à tout un chacun – la Fête de Noël ainsi que la Fête des Chaumonniers furent toutes deux une réussite. Également une possibilité pour les Chaumonniers de se côtoyer, la démonstration proposées par le corps de sapeurs-pompiers, avec possibilité de se restaurer. Pour ce qui est des sports, rappelons la création du nouveau club de tennis; le Ski-club Fond et Tourisme de Chaumont – quant à lui – n'a pas "mis la clef sous le paillason", mais a seulement déplacé sa course aux Bugnens, où l'enneigement est moins aléatoire... Rien à redire du Chaumonnier, sinon remercier son rédacteur ainsi que les autres fournisseurs d'articles...; c'est la diversité qui le rend intéressant. En ce qui concerne les comptes, le caissier peut annoncer cette année un excédent d'entrées de plus de Frs 2000.-- ; la réserve actuelle se monte à Frs 17'500.-- .

Suite au retrait temporaire de M. Jean-Pierre Gyger pour raisons professionnelles et avec l'arrivée de Mme Marielle Di Cesare et M. Mirko Kipfer, le comité 2000-2001 est constitué de Mmes Liliane Junod, Marielle Di Cesare, Claire-Lise Matthey-Chiffelle et MM. Etienne Grandjean, Frédéric Perriard, Mirko Kipfer, Daniel Wicki, Aldo Di Cesare et Roger Junod.

Le dossier SIPAT n'étant pas fermé, il a – encore cette année – soulevé les passions par de nombreuses questions auxquelles réponses ont pu être données grâce à la présence de MM. Petitpierre, Pizzera et Tripet. Ils ont présenté les travaux actuellement en cours.

Discussion également fournies au chapitre des divers, où les routes eurent le premier rôle...

...Et puisque de parler donne soif, c'est autour du verre de l'amitié, servi par les membres du comité, que se clôtura l'assemblée.

Pour le comité

C.-L. Matthey Chiffelle

AUSTRALIE suite et fin

C'est donc après les péripéties connues de ces quelques mois de voyage que nos Chaumonniers roulent sous la pluie sur la Great Ocean Road. Leur but est de remonter au plus vite dans le nord pour y retrouver des températures plus clémentes. Mais ils ne pouvaient pas prendre le chemin le plus direct: les montagnes de Victoria ainsi que les cimes culminantes à plus de 2000 mètres y faisaient barrage. Ils ne souhaitaient pas non plus rencontrer de la neige et devoir s'exercer à des dérapages contrôlés. Ils décidèrent d'emprunter la route longeant le bord de mer, en passant par Melbourne et Canberra (ville sans âme où tout est artificiel) pour enfin retrouver des températures proches de 25 degrés. Ils contournèrent ensuite Sydney par les Blue Mountains, dont la capitale est Katoomba, pour y visiter le parc national. Ce tour les a conduit à quelques 100 à 200 km à l'intérieur de ces terres. Comme nos voyageurs s'octroient un peu plus de temps vers la fin du voyage, une semaine de repos au Wollemi National Park ainsi qu'à Singleton était au programme. Ces parcs ont laissé de très beaux souvenirs, selon les écrits du journal de bord, autant par leur beauté que par la diversité des paysages et par la multitude d'animaux observés, que ce soient des perroquets aux magnifiques couleurs, des dauphins, des kangourous etc. Ils firent quelques rencontres inattendues, comme par exemple celle de ce couple suisse émigré depuis trente ans, qui les a accostés au bord de la route en reconnaissant leurs plaques suisses. La fin de cette rencontre s'est terminée au domicile du couple, autour d'une table, à bavarder et se raconter une foule d'histoires. Il faut dire que le couple en question n'avait jamais revu son pays d'enfance. Il y a eu d'autres rencontres, moins intéressantes, voire ennuyeuses, où des gens venaient s'agripper à nos voyageurs, soit par solitude, soit pour un quelconque intérêt, ce qui, hélas, est le cas des aborigènes dont le premier souci est de mendier de l'alcool.

Bien des voyageurs sont des retraités australiens qui investissent dans des camping-cars. La retraite étant fixée aux alentours de 55 ans, ceux-ci peuvent en toute quiétude prendre le temps d'explorer leur continent. Le pays compte beaucoup d'endroits aménagés pour les camping-cars et autres véhicules du genre, tels les Restarea (places de repos) et campings, largement utilisés par Carole, Jean-Laurent et Daryl,



leur permettant ainsi de prendre une bonne douche, de faire un peu de lessive ou refaire le plein d'eau pour les étapes des contrées plus arides. Leurs dernières visites en Australie, ont été celle du Royal National Park, premier et plus grand du genre du pays, ainsi que celle de Newcastle, homonyme de leur ville, qu'ils allaient d'ailleurs bien vite retrouver puisque leur voyage touchait à sa fin. Il a fallu descendre à Sydney pour confirmer les billets d'avion. Ils ont été surpris en bien, leur crainte étant de se retrouver bloqués à cause des Jeux Olympiques. Les Jeux, ils les ont suivis à travers les journaux, les prix d'entrée aux manifestations leur semblant plus que surfaits. En effet, l'entrée pour la journée de clôture se montait à \$ 1'300.-- et une soirée d'athlétisme de \$400.-- à \$ 600.-- ceci au cours de 1/1 en comparaison de notre monnaie.

Une fois les billets d'avion confirmés, la Land Rover devait être remise en état comme au départ pour le transport par container. Et c'est ainsi qu'après avoir roulé 22'500 km, nos Chaumonniers sont revenus au pays le 29 septembre (week-end de la Fête des Vendanges) pour y boire une bonne bouteille de chez nous, accompagnée d'un morceau de fromage et d'une tranche de pain bien croustillant, chose rare en Australie ou le pain-toast domine. Quand à leur véhicule, il doit les rejoindre le 17 novembre via Hambourg et Bâle.

Durant ce voyage, Jean-Laurent a été particulièrement impressionné par l'organisation des Royal Flying Doctors, comparable, dans une certaine mesure, à notre Rega. Cette organisation a sa base à Yulara vers Ayers Rock, (petite ville artificielle pour touristes) et s'occupe du transport de malades accidentés ou trop éloignés des hôpitaux, voire parfois du ravitaillement dans des zones retirées. Toute intervention est gratuite et l'association ne survit que par des dons.

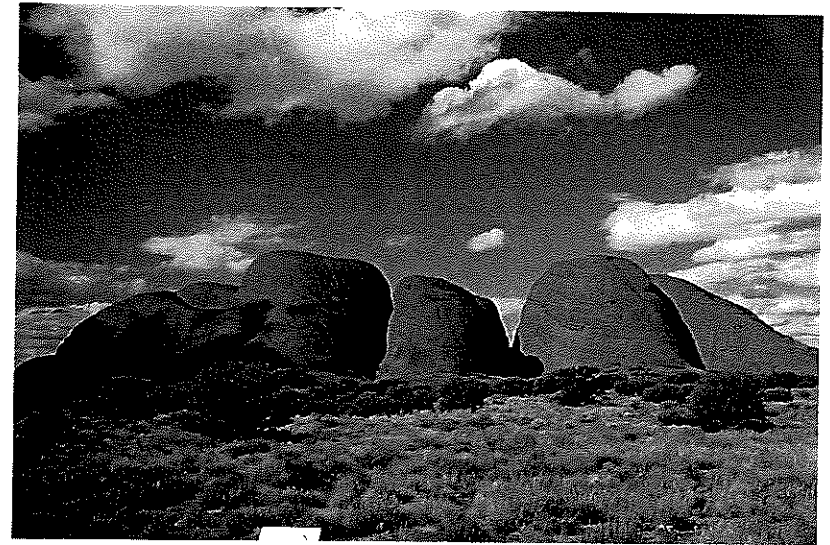
Carole, quand à elle, relatait que c'est le Kakadu National Park qui l'avait le plus marquée durant ce voyage.

Un autre souvenir de Jean-Laurent, mécanique celui-là, a été où l'arbre de transmission a rendu l'âme et où ils se sont retrouvés plantés là, au milieu de nulle part, prêts à tout pour s'en sortir. Comme nous l'avons appris, tout s'est finalement bien passé.

Un dernier mauvais souvenir a été de devoir passer par l'ambassade suisse en arrivant dans le pays pour récupérer la voiture. Toute l'histoire a duré une bonne semaine, bien que les papiers aient été envoyés deux mois auparavant; mais voilà, l'administration australienne n'avait rien fait!

Mais comme dans toute chose, le positif et le souvenir d'un rêve réalisé prennent le dessus et ce n'est pas Daryl qui nous contredira.

Daniel Wicki



PAROISSE

Culte de la nuit de Noël le 24 décembre à 23h00 à la Coudre.

Culte de Noël le 25 décembre à 10h00 à la Coudre.

Le culte à la Chapelle a lieu le 14 janvier et le 18 février à 11h15 au lieu du 11 février en raison de l'expo de la paroisse à la Coudre. Thème: Bonne nouvelle

Un culte a lieu à 14h30 à la Chomette les lundis 8 janvier et le 5 mars.

Mme Denise de Montmollin Rosselli a obtenu son titre de visiteuse EREN. Vous pouvez l'atteindre au 753 64 85.

Toute notre sympathie à la famille de Mme Hélène Hoffmann née Pierrehumbert, enlevée à ses proches au mois de novembre.

CLAUDE WEBER

C'est le 15 octobre 1939 que Claude a fait son premier sourire au monde et surtout à sa ville, à laquelle il a consacré une grande partie de sa vie professionnelle.

Claude était un grand sportif et "les anciens" se souviendront avec nostalgie des soirées chaudes du côté de la Maladière, quand Cantonal tenait la une des journaux avec Claude dans ses rangs et dans ses buts.

A la même époque existait une bande de copains qui ne donnait pas de la voix autour du terrain, mais qui chantaient de fort belles chansons et un soir de salon-expo au Mail, "Les Gars de la Chanson" invitèrent Claude à se joindre à eux. Le test étant réussi et un membre du groupe tirant sa révérence, Claude le remplaça et laissa finalement tomber le foot. Chanter et jouer était incompatible, les matches et les concerts étant toujours agendés en fin de semaine. Après avoir chanté dans la région Neuchâteloise en 1962 pour des soirées privées, etc. ainsi qu'une tournée en Suisse romande en 1963, ils furent ensuite parrainés par Catherine Michel et Jean-Pierre Allenbach animateurs de radio, qui leur firent changer leur nom en "Les Neuf de Choeur", le premier nom ressemblant trop aux "Compagnons de la Chanson". Premier grand succès en 1964 avec "Non non non" vendu à plus de 80'000 exemplaires, soit plus que le 45 tours de Charles Aznavour sorti à la même époque. C'était le grand départ du groupe qui enchaînant avec de nouvelles chansons, pu effectuer des tournées en France voisine, ainsi qu'en Allemagne en 1966, où il fut invité par la télévision à Cologne qui lui consacra une émission. Tout cela avait déjà un goût de semi-professionnels, mais pour des raisons de travail et le fait que certains d'entre eux avaient des enfants en bas âge, le saut au statut de vrais professionnels ne ce fit pas.



Bien au contraire! Le groupe donna encore un concert en 1970 pour ensuite disparaître de la scène. Après un arrêt de 10 ans et sur l'insistance du guitariste Clavet des "Compagnons de la Chanson" qui, eux, abandonnaient la scène, "Les Neuf de Choeur" reprenaient le chemin des répétitions pour se représenter devant un nombreux public l'année de leur 20ème anniversaire. Un véritable "come back", et bien que le groupe ait quelque peu changé de visages, la qualité de son répertoire autant avec les anciennes qu'avec les nouvelles chansons, ne s'était altérée d'aucune façon. Une tournée fut même agendée, avec Fred Mella, ancien soliste des "Compagnons de la Chanson", qui n'avait pu se résigner à abandonner la scène.

Claude n'a jamais abandonné ses activités professionnelles. Après ses études et une place aux Ponts et Chaussées il était entré au service de la Ville de Neuchâtel le 1er avril 1973, en tant que dessinateur, puis technicien en génie civil. Par la suite, il a été inspecteur des chantiers et a remplacé l'inspecteur des bâtiments. Son travail consiste aujourd'hui à s'occuper de l'entretien et des transformations des bâtiments communaux, écoles, temples, églises, musées, bâtiments administratifs etc. Quelques-uns de ses travaux l'ont marqué particulièrement et resteront toujours de beaux souvenirs, telle la toiture et la pose des orgues de la Collégiale et surtout le Musée d'Art et d'Histoire. Il y eut aussi eu le collège de Chaumont et sa chapelle, dont le clocher a été entièrement restauré de même que la toiture. Il vaut également la peine de lever les yeux au plafond de la chapelle, car ce dernier a, lui aussi, été entièrement rénové. Pour la petite histoire, quand Claude a commencé son travail pour la Ville, son premier mandat fut de s'occuper des WC publics et son dernier travail, avant une retraite bien méritée à la fin de l'année, sont les WC publics de Chaumont.

Mais voilà, tout cela fera bientôt partie des bons souvenirs. Il pourra dorénavant pleinement profiter de sa maison et de son jardin à Chaumont, où il est venu s'installer en 1979 et ceci à l'endroit même où il venait passer ses dimanches pour respirer l'air pur, alors que ce n'était encore qu'un pré.

Ses plus beaux souvenirs professionnels resteront pour lui les contacts humains, comme les personnes des entreprises ayant traité avec lui pour la mise en valeur des bâtiments qui donnent à la ville de Neuchâtel cette âme par laquelle on se sent bien.

Il reste néanmoins un petit regret à Claude dans le long parcours de sa carrière, c'est de ne pas avoir tenté le grand saut avec "Les Neuf de Choeur". Mais comme sa retraite est imminente et que le groupe monte toujours sur scène, il pourra y consacrer son temps, comme s'il vivait un nouveau "come back" et durant ses loisirs, fredonner "Coccinelle" (chanson à grand succès du groupe) en attendant le printemps sur Chaumont. Claude, nous te souhaitons pour les années à venir, autant de succès que durant toutes ces années passées.

Daniel Wicki